**GIS UTSH**

Compte-rendu

Vendredi 11 octobre 2013.

Atelier de travail et première réunion du bureau de direction.

**Présents :** Pascal Salembier, Eddie Soulier (UTT), Loic Sauvée, Michel Dubois (IPLSB), Pierre Lamard (UTBM), Serge Bouchardon, Charles Lenay (UTC) John Stewart, Gunnar Declerck (chercheurs associés UTC).

Merci à tous pour cette réunion intense, passionnante et importante. En découle un grand nombre de décisions et actions à réaliser.

La première information est, bien sûr, que la signature du GIS par les présidents de nos instances le 29 aout, a été un succès et que le GIS semble très favorablement accueilli dans nos universités.

Rappelons que les premières rencontres qui allaient aboutir à la création de ce GIS ont été amorcées en mars 2010 dans le contexte de nos évaluations par l’AERES. Notre rythme n’a pas été rapide, mais c’est au profit d’un travail de fond et sans concession qui devrait assurer la qualité de ce projet commun.

**Bureau de direction**

Nous avons tenu la première réunion officielle de notre bureau de direction qui se compose ainsi :

Pierre Lamard – UTBM

Charles Lenay – UTC

Pascal Salembier – UTT

Loic Sauvée – IPLSB

Le bureau de direction du GIS à élu pour directeur Charles Lenay. A signaler que ce mandat doit être renouvelé chaque année.

A l’intérieur du bureau de direction, nous avons définit des responsabilités plus spéciales pour les uns et les autres : Loic Sauvée : trésorerie ; Pascal Salembier : relation avec les diverses instances (CEDEFI, Réseau INGENIUM, Alliance ATHENA, ALLISTENE, etc.) ; Pierre Lamard : liens recherche-formation ; Charles Lenay : première rédaction d’une charte du GIS.

Nous présenterons cette composition à la première réunion du comité directeur.

**Comité directeur**

Le comité directeur est définit sur proposition de chaque université, il devrait se composer ainsi :

Bruno Bachimont – Directeur à la recherche – UTC

Pascal Royer – Directeur à la recherche – UTT

Robert Belot - **Vice-président du Conseil d’Administration Restreint - UTBM**

Thierry Aussenac- Directeur à la recherche – IPLSB

La première réunion du comité directeur devrait avoir lieu en janvier 2014.

**Conseil scientifique**

Pour la composition du conseil scientifique, les choses ne sont pas encore complètement calées. Nous devons y travailler activement dans les 15 prochains jours.

En tout état de choses, cela devra être prêt pour pouvoir proposer une liste lors de la première réunion du Comité Directeur.

**Programme d’activité**

Dans cette première période de fonctionnement, le GIS va travailler, en réunissant régulièrement un atelier de recherche, en réalisant un site dédié, en montant un projet région, en préparant un colloque international, et en rédigeant une charte. Par ailleurs, nous allons proposer un budget (recettes et dépenses) : Loic Sauvée doit faire rapidement une proposition. Celle-ci devra être approuvée par le Comité Directeur.

***Atelier de recherche***

Cet atelier se réunira un après-midi tous les 2 mois 🡪 un doodle va être lancé. Les objectifs de cet atelier seront :

* Travail réflexif sur les SHS en Techno-logie. Analyse de l’existant en France et à l’international aussi bien pour la recherche que pour la formation en SHS quand elle est en relation avec les sciences et techniques.
* Définition d’un programme de recherche. Voir plus loin nos premières réflexions. Pour cela, nous inviterons aussi des intervenants extérieurs, en particulier les membres du conseil scientifique.
* Organisation de manifestations, en particulier d’un colloque international et d’une publication de référence.

***Site du GIS UTSH***

Ce site dédié au GIS devra être préparé pour ouvrir à la suite de la première réunion du Comité Directeur.

***Projet région***

Il s’agit du projet de l’année dernière Homtech pour la région Picardie qui sera modifié. L’objectif est d’étudier les techniques et pratiques de la recherche SHS en environnement technologique. Cette étude d’épistémologie et d’anthropologie de laboratoire abordera la question plus spécifique de l’innovation.

* Ce projet Picardie entre UTC et IPLSB devrait avoir pour écho l’année prochaine des projets équivalents en Champagne-Ardenne pour l’UTT et en Franche-Comté pour l’UTBM.
* Dépôt de projets dans les diverses instances (ANR, Europe) en 2014.

***Colloque international***

Préparation d’un colloque international (printemps 2015) qui sera suivi d’une publication de référence.

***Charte du GIS***

Cette charte (en écho à notre article « La recherche technologique en SHS), devra servir à faciliter notre communication vers les diverses instances, et en particulier celles qui voudrons s’associer à notre démarche. Cette charte ne devra pas être dogmatique, mais désigner un objet de recherche et une méthode générale. En effet, notre ambition est d’une part, de démontrer la possibilité et organiser une recherche SHS en Techno-logie, et d’autre part de défendre une approche de la formation en SHS qui met l’accent sur l’apprentissage d’une telle méthode de recherche.

**Définition du programme de recherche – Premiers éléments de réflexion**

Principe / positionnement : conduire une recherche fondamentale en techno-logie (science de la technique) sur des questions partagées dans les SPI et les SHS. L’idée directrice n’est pas de partir de la demande sociale pour tenter d’y répondre (ce qui présupposerait un simple contrôle social de la technoscience) mais au contraire de l’associer à une recherche générale sur le fait technique. En effet, une approche socio centrée qui prendrait la technologie comme une chose malléable simplement guidée par la demande et les investissements serait victime d’un double oubli.

* D’une part, l’oubli des contraintes intrinsèques aux différents champs techniques. A chaque fois, dans le biomédical comme dans l’informatique, dans la chimie comme dans la mécanique, existent des savoirs, des traditions, et surtout des problèmes et difficultés intrinsèques qui définissent des programmes de recherche spécifiques.
* D’autre part, l’oubli de la constitutivité techniques des disciplines des SHS elles-mêmes. Le retour réflexif et historique sur les méthodes comme sur les fondements théoriques des SHS montrent pour chaque discipline le rôle constituant de dispositifs techniques (on peut par exemple facilement montrer le rôle des dispositifs de recueil de donnée au début du XIXème siècle dans la constitution de la sociologie, comme on peut observer un retour vers une épistémologie inductionniste dans le contexte actuel des outils de recueil et de traitement des « big data »).

Ce double oubli pourrait conduire à adopter une position de surplomb inadéquate et inefficace par rapport aux objets étudiés. Il ne s’agit donc pas de réaliser une application ou un transfert en technologie de savoirs SHS (une « valorisation » de la recherche en SHS) mais d’abord de comprendre comment les technologies participent directement ou indirectement à la constitution des activités humaines et en particulier des savoirs en SHS. Ainsi, notre objectif est de montrer l’existence et la pertinence de problèmes partagés entre les SHS et les techniques de la vie, de la matière ou de l’information.

Notre réflexion collective à aboutit à quelques exemples d’objet de recherche ainsi nécessairement partagés :

* Les normes techniques (qu’est-ce que ces normes où s’enchevêtrent à la fois contraintes socio-économiques et contraintes technique ?)
* La domestication, rapport technique avec des entités autonomes, rapports d’aliénation ou de coopération, rapports avec les robots et les drones.
* Les technologies du Care, les supports techniques des liens sociaux
* Les sens de la présence interindividuelle. Techniques du corps et techniques de l’information.
* Statut, activité, positionnement de l’ingénieur, à la fois concepteur (mécanique, biomédical, informatique,…) ; chercheur ; organisateur (psychologie, sociologie, économie) ; et politique, éthique,…

Aucune de ces questions ne peut être abordée sans tenir ensemble des contraintes et problèmes spécifiques de multiples disciplines et domaines d’action, autant dans les champs techniques (physique, biologique) que dans le champ humain (historique, philosophique, sociologique, sémiotique ou psychologique). Nous pensons que des questions de ce type devraient pouvoir progressivement s’articuler en un programme de recherche général en techno-logie, associant SHS et SPI, proposant une approche originale pour comprendre dans l’histoire et le présent ce que la technique fait de nous…et donc ce que c’est que de faire de la technique.